

son père, en 1101. Il figure comme témoin dans une donation faite par Hugues, archevêque de Lyon à l'abbaye de Savigny (1). La mort de Guichard est fixée à 1137. Pourtant depuis quelques années il avait cédé l'administration de ses domaines à son fils Humbert, si bien que l'on pourrait trouver des actes souscrits par Humbert, en qualité de sire de Beaujeu avant 1137, ce qui n'infirmerait en rien cependant la réalité des dates. Tout cela tient à ce que, à l'imitation des premiers Capétiens, les sires de Beaujeu associaient de leur vivant leur fils aîné, le successeur présumé, à la seigneurie. Cette espèce de collaboration du père avec le fils, dans le gouvernement seigneurial, collaboration presque constante dans les premiers siècles ; n'a pas peu contribué à jeter beaucoup de confusion dans les tables généalogiques.

Cette observation est principalement applicable aux trois sires dont nous allons esquisser une courte biographie arrachée çà et là à l'aridité des documents.

Guichard, après 1107, épousa Luciane de Rochefort, fille de Guy Troussel, comte de Rochefort, sénéchal de France. Cette jeune femme avait été fiancée à Louis VI, dit le Gros. Trois années après les fiançailles, on découvrit que les fiancés étaient parents au degré prohibé et tout fut annulé.

Guichard succéda au roi de France.

J'ai peine à m'expliquer cette alliance.

Comment le chef obscur d'une baronnie inaperçue parvint-il à avoir pour femme celle qui avait été fiancée à Louis de France ? Comment put-il l'emporter sur des concurrents nécessairement nombreux et puissants ?

Ce bonheur a été attribué aux grandes qualités qui le distinguaient entre tous.

« Il était grand, généreux et esclave de sa parole, » dit

(1) Lamure, *Hist. des comtes de Forez*. Paris, 1860, 1<sup>er</sup> vol. p. 125. — Note. — N<sup>o</sup> 819 du *Cartulaire de Savigny*.